

au siège de Gaëte, semblait lui dire: Va mourir, toi aussi, pour une cause encore plus noble; c'est que le comte de Maricourt, son père, consul de France en Chypre, mort victime de son dévouement pendant le dernier choléra, était un magnanime chrétien qui n'avait pas rougi de faire, à pied, le pèlerinage de Jérusalem.

Pour en revenir à nos élèves, plusieurs furent tellement électrisés par l'exemple de leur condisciple, qu'ils sollicitèrent, sur-le-champ, la permission de partir pour Rome, avant même leurs études terminées, et sans les reprendre plus tard.

En attendant cette permission, qui peut-être n'arrivera pas de si tôt, nos enfants, sous l'inspiration du Cœur de Jésus, ont eu l'heureuse idée de verser dans le trésor du Pape, sinon une offrande princière, au moins leur humble denier. — D'abord on a tiré, avec toute la solennité possible, une grande loterie au profit du Saint-Père. Le théâtre, les décors, les assistants ne respiraient que Pie IX. A la fin de la séance, une vive émotion s'empara de tous les cœurs lorsque, sur l'air national: "Partant pour la Syrie," le chœur entonna avec enthousiasme, un chant de circonstance, composé à Ghazir en l'honneur du glorieux Pie IX. Ce chant qui terminait dignement la séance, fut suivi d'un cri général: Vive Pie IX! cri qui partait vraiment du fond des âmes, et que les échos du ciel ont dû répéter.

La loterie avait produit 1,090 piastres, somme fabuleuse pour nos pauvres enfants; car les Libanais sont loin d'être riches; et quand les parents donnent à leurs fils quelque chose pour leurs menus plaisirs, ce quelque chose est bien minime. Aussi notre digne Recteur, en apprenant le résultat de la loterie, ne put s'empêcher de témoigner sa surprise. Toutefois, on eût désiré arrondir un peu la somme. Trois jours après, des élèves ecclésiastiques apportèrent, spontanément, 250 piastres bien comptées. Pour y arriver,